

**PIERRE LANDAIS, MARCHAND VITREEN,  
GRAND TRESORIER DU DUC FRANÇOIS II,  
AUX COMMANDES DE LA BRETAGNE**



Pendant vingt-cinq ans, Pierre Landais s'est imposé au duché de Bretagne et l'a fait briller de ses derniers feux ; il a laissé son nom dans les villes et pays de Vitré, Nantes, Rennes. Le destin exceptionnel de Pierre Landais est l'illustration de l'ascension de la bourgeoisie marchande, insolente et insupportable aux yeux des grands seigneurs bretons.

Pierre Landais est né à Vitré vers 1430. Son père était marchand de drap, petit propriétaire aisé. Les draps blancs ou bruns et les toiles du pays de Vitré étaient réputés et recherchés à l'étranger. Leur diffusion lointaine est due au dynamisme des marchands de Vitré ; ceux-ci s'organisent en une puissante confrérie, la

confrérie des marchands d'Outre-Mer et fondent leur chapelle dans l'église Notre-Dame en 1473. Pierre Landais les a précédés en finançant sa propre chapelle Saint-Jean-Baptiste en 1469.

Succédant à son père comme marchand-drapier, il donne à son négoce une dimension « internationale » à l'époque : habile et entreprenant, il affrète plusieurs navires et noue des relations commerciales avec l'Espagne, le Portugal, les Flandres, l'Angleterre ...



La clé de voûte de la chapelle St-Jean-Baptiste édifée par Pierre Landais porte ses armoiries : trois glaives sur fond de gueule. Eglise Notre-Dame de Vitré .

## VINGT-CINQ ANS DE POUVOIR ABSOLU

Les services qu'il rend au duc d'Etampes, François de Bretagne, lui valent sa confiance et, quand celui-ci devient duc de Bretagne en 1458, il appelle à Nantes Pierre Landais, en fait son garde-robier et bientôt son conseiller. En 1460, il est nommé trésorier général du duché de Bretagne et va le rester pendant un quart de siècle. Cette même année, il est anobli par le Duc. A cette charge de Trésorier, il ajoute plusieurs offices, tous lucratifs : la recette de Rennes, la Trésorerie des Guerres... où il place ses lieutenants. Sa force, c'est aussi de s'appuyer sur un réseau de grands commis éclairés et affidés, Olivier Baud trésorier de l'Epargne, Yves Millon, et son successeur à la recette de Rennes,

Julien Thierry marchand d'Outre-Mer, acquéreur de la seigneurie du Bois-Orcant à Noyal-sur-Vilaine, Michel Le Doulx, garde-robier, Jean Hagomar, receveur de Fougères...

## LE GENIE DU COMMERCE

Au cours de ces vingt-cinq ans, fort de son autorité et de son influence sur François II, s'appuyant sur une administration à sa solde, il sert la Bretagne tant sur le plan commercial que diplomatique et il contribue largement à sa bonne santé économique pendant la période qui suit son avènement en 1458. Il encourage la fabrication textile et il aurait cherché à introduire la fabrication de la soie en faisant venir à Fougères et Vitré des tisserands de Florence. Grâce à ses nombreuses relations, il développe les échanges commerciaux de la Bretagne avec le Sud-Ouest de l'Angleterre, les ports hanséatiques, la Castille... Le transport du sel et des tissus, des vins de Nantes et de Bordeaux, conditionne ce dynamisme. La clef de voûte du « système Landais », c'est l'accroissement du commerce extérieur de la Bretagne, ce qui lui permet de raréfier le doublement des prélèvements fiscaux fréquents dans la première moitié du XV<sup>e</sup>, un exploit tout provisoire !



Entrée de la demeure de Pierre Landais, reconstruite au XVII<sup>e</sup>, rue de la Greurie, Vitré. (Collection privée)

## LA VENGEANCE DES NOBLES BRETONS

Sur le plan territorial, il a soutenu la création de l'Université de Nantes (1461), la première en Bretagne. Mais son influence politique, sa prise de contrôle de l'Etat breton, sa mésentente avec le chancelier Guillaume Chauvin et sa cupidité lui attirent l'hostilité des seigneurs bretons. Méfiant à l'égard de Louis XI qui convoite la Bretagne, Landais n'accepte pas la politique de compromis conduite par son rival. Grisé par son propre pouvoir, il le fait incarcérer à Nantes en 1481. Le décès du chancelier Chauvin trois ans plus tard à la suite de mauvais traitements attise immédiatement la révolte des seigneurs soulevée par Jean de Chalon, neveu du duc François : deux jours après la mort de Chauvin, ils font irruption dans la chambre de François II à la recherche de Landais. Cette première conspiration échoue mais les nobles rebelles, soutenus par la Régente Anne de Beaujeu, récidivent et arrêtent Pierre Landais le 9 juillet 1485 : il est accusé d'abus de pouvoir, de malversations, de vénalité, de népotisme et, après un procès de quelques jours, il est pendu à Nantes le 19 juillet, sans que le duc François II ait pu intervenir.

Pierre Landais a mené de front sa carrière politique de grand Trésorier et sa carrière professionnelle de négociant-drapier et armateur. Assoiffé de pouvoir et d'argent, il a amassé une fortune considérable, ce qui reste assez conforme aux mœurs politiques du temps. Outre ses résidences à Vitré, Rennes et Nantes, il avait acquis la seigneurie du Bois-Cornillé au Val d'Îzé et y avait fait édifier un nouveau manoir pour l'offrir à sa mère ; il possédait aussi plusieurs seigneuries, manoirs et domaines dans le pays de Vitré , les manoirs et seigneuries du Feu, de la Louvelais et de la Richardais en Montreuil-sous-Pérouse, le Plessis-Raffray et la Pouardière en Domagné, une partie de la seigneurie du Bois du Liet en Chelun), dans celui de Vannes (Béganne) ainsi que des marais salants près de Guérande, des châtelainies dans le pays de Nantes (Briord, Le Loroux-Bothereau, Doulon...La liste de ses propriétés et de ses rentes semble sans fin.



Le château du Bois-Cornillé, au Val d'Izé, entièrement reconstruit, reste lié au souvenir de Pierre Landais. L'une des tours, côté cour intérieure, porte encore son nom.

Il savait aussi procurer aux siens des conditions et situations avantageuses : sa fille et héritière était l'épouse d'Arthur de L'Espervier, gouverneur de Nantes, grand veneur du duché de Bretagne. Ses neveux de Vitré, les Guibé, ont été pourvus de belles places et de beaux bénéfices : Michel Guibé a été évêque de Rennes de 1482 à 1502, il a présidé au couronnement de la duchesse Anne à Rennes. Son frère Robert, le cardinal Guibé, a été précoce évêque de Tréguier, ambassadeur de François II près de Pape, évêque de Rennes puis de Nantes ; Jean Guibé, seigneur de Saint-Jean-sur-Couesnon, a été capitaine de Rennes et de Fougères comme son frère Jacques. L'une des tours du château de Fougères qu'il avait fait construire porte toujours son nom.



Château de Fougères, la petite tour Guibé.

## UN CHAMPION DE LA CAUSE BRETONNE ?

On a souvent vu en Pierre Landais un ardent défenseur des intérêts bretons. Les historiens nuancent ce jugement. Il pesait le manque de conviction des seigneurs bretons, leur division et les failles de la défense aux frontières du duché ; il a senti venir le rattachement de la Bretagne à la France et il a tenté de contrebalancer l'emprise française en cherchant des protections à l'étranger, ce que ne lui ont pas pardonné ses ennemis. Toutefois, la rivalité d'influence et de classe qui l'opposait au chancelier Chauvin, issu de la vieille noblesse, par ailleurs aussi spéculateur que lui, les crispations des grands seigneurs qui se sentaient offensés et celles du clergé ont pu forcer sa position défensive. Le déroulement de l'Histoire a confirmé ses craintes : si l'armée royale échoue une première fois devant le siège à Nantes en 1487, elle écrase l'armée bretonne et ses alliés le 28 juillet 1488 à Saint-Aubin-du-Cormier. La Bretagne doit se soumettre à Charles VIII au traité du Verger conclu le 20 août suivant ; le duc François II s'éteint le 9 septembre 1488.

En dépit de ses qualités indéniables de gestionnaire, Pierre Landais figure sans doute au premier rang dans la longue lignée des financiers prospères qui, sous tous les régimes, ont su jongler sans vergogne avec l'argent public.

Jean-Paul Gallais

### Bibliographie :

-Kerhervé Jean, *L'Etat breton aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles*, Maloigne 1987.Tome1 p. 292-294.

Leguay J-P. et Martin H. *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale 1212-1532*. Ouest-France –université, 1982 p 392 sq.

-Le Nail Bernard et Jacqueline, *Pays de Vitré, Hommes et femmes remarquables*, Les Portes du Large, 2004 p.93-94.

- Jean-François Caraës, *L'hôtel de Briord et Pierre Landais à Nantes*, Les Annales de Nantes.

Article du cercle Pierre Landais :

<http://www.bretagne-gouv.eu/presidence/francais/cercle-pierre-landais/pierre-landais>, 1996, n°262.